# 5 Une Seule Santé

# Plan du cours - Guide enseignant (GE2)



## Introduction

1. Commencer le cours en demandant aux élèves s’ils pensent qu’il existe des liens entre la santé de l’humain, celle de l’animal et le bon état de l’environnement, et lesquels dans ce cas ?
2. Expliquer que les 3 sont étroitement liés et soumis à des menaces communes : modification d’écosystèmes, réduction de la biodiversité, changements climatiques, apparition de nouveaux microbes pathogènes ([grippe aviaire](https://e-bug.eu/fr-FR/collège-fiches-infos-la-grippe-aviaire), [grippe H1N1](https://e-bug.eu/fr-FR/colège-fiches-infos-la-grippe-h1n1)...), survenue d’épidémies ([Ebola](https://e-bug.eu/fr-FR/collège-fiches-infos-ebola), [Choléra](https://e-bug.eu/fr-FR/collège-fiches-infos-le-choléra)…), antibiorésistance.
3. Dire aux élèves qu’à titre d’exemple, on va aussi parler de l’acquisition et de la propagation de mécanismes de résistance aux antibiotiques qui font craindre un retour à l’ère pré-antibiotiques, c’est-à-dire avant la découverte des antibiotiques.
4. Expliquer que quand on prend des antibiotiques, ceux-ci vont attaquer non seulement les bactéries pathogènes, mais aussi les bactéries utiles du microbiote intestinal notamment, chez l’humain comme chez l’animal. Par conséquent, les bactéries qui résistent aux antibiotiques vont s’y multiplier davantage. On devient donc porteur de bactéries résistantes qu’on peut transmettre à son entourage. Elles peuvent alors provoquer des infections difficiles à traiter chez des personnes fragiles.
5. Demander aux élèves ce qu’ils pensent des conséquences de la multiplication des voyages et des échanges mondiaux sur la propagation de ce phénomène : cela permet une transmission plus rapide des différentes menaces et il est donc important de penser à la sécurisation des voyages au niveau infectieux.
6. Expliquer aux élèves qu’à l’initiative d’organisations mondiales (OMS, OIE, FAO…), on parle « d’Une seule santé, une seule planète », car il paraît nécessaire d’utiliser une perspective globale pour mieux comprendre, surveiller et agir.
7. A l’aide de la présentation [« Une seule santé »,](https://e-bug.eu/fr-fr/une-seule-santé) expliquer ce concept aux élèves.
8. Demander aux élèves combien d’entre eux ont des animaux domestiques, de quelle espèce d’animal il s’agit, comment ils l’ont obtenu et les conseils qu’ils ont reçus pour s’en occuper.
9. Discuter avec la classe de la manière dont les élèves s’occupent de leur animal, leur demander où il dort, où il s’alimente.
10. Leur expliquer qu’il existe beaucoup de parallèles entre la santé humaine et la santé des animaux (vous pouvez aussi utiliser la présentation sur [https://e-bug.eu](https://e-bug.eu/fr-FR/micro-organismes-12-animaux-compagnie), les similitudes entre la santé animale et la santé humaine, pour expliquer les principaux aspects aux élèves).
11. Tout d’abord, l’humain et l’animal sont porteurs de microbes. Les microbes utiles, tels que ceux qui constituent la flore intestinale, contribuent à leur bonne santé et certains microbes pathogènes peuvent les rendre malades. Les animaux peuvent aussi contracter des infections qui leur sont propres, par exemple des infections virales qui peuvent même être mortelles, telles que la leucémie du chat et la maladie de Carré du chien.



1. Certains microbes pathogènes peuvent se transmettre de l’animal à l’être humain (par exemple, les teignes du chat ou du chien) et vice versa.
2. La transmission des microbes par les mains est la plus fréquente, d’où l’importance du lavage des mains. Il est important d’éviter le léchage, en particulier sur les petites plaies (qu’il vaut mieux couvrir), car il peut transmettre des microbes.
3. Expliquer aux élèves que notre animal de compagnie, tout comme nous, a ses propres défenses immunitaires qui l’aident à combattre les infections. Pour aider ces défenses à fonctionner, il faut bien le nourrir, le déparasiter, surveiller son état dentaire, son pelage et le laver avec des produits adaptés. Il doit aussi avoir un coin de repos personnel qu’il faut nettoyer et désinfecter régulièrement.
4. Pour les animaux aussi, il y a des vaccins qui aident à prévenir des infections qui peuvent être graves. Chaque espèce a son propre calendrier vaccinal. Par exemple, la rage a disparu en France grâce à la vaccination, comme la variole chez l’humain.
5. Quand notre animal de compagnie tombe malade, il faut consulter le vétérinaire. Celui-ci dispose de quelques tests rapides d’orientation diagnostique (TROD), comme le médecin pour nous en cas d’angine, par exemple. Si le vétérinaire fait le diagnostic d’une infection bactérienne qui nécessite un traitement antibiotique, il est important de bien respecter la dose et la durée du traitement prévues par son ordonnance. Il ne faut, par contre, jamais réutiliser les antibiotiques d’un traitement précédent : mieux vaut rapporter les antibiotiques restants au pharmacien, ou au vétérinaire.
6. L’utilisation des antibiotiques doit respecter les mêmes règles que pour l’humain. La conséquence d’une utilisation inappropriée des antibiotiques est, comme chez l’humain, le développement des résistances bactériennes qui rendent les antibiotiques inefficaces. Ces bactéries résistantes peuvent être abritées dans l’intestin après un traitement antibiotique et peuvent être transmises par les mains sales entre l’animal et l’homme, ou vice versa et bien sûr entre humains.
7. Ce que l’on fait pour la bonne santé de son animal est identique à ce qu’il faut faire pour soi-même. Néanmoins, chaque espèce a ses particularités qu’il faut connaître et dont il faut tenir compte.
8. Dire aux élèves qu’ils vont apprendre à comprendre les liens entre la santé de l’humain, de l’animal et de l’environnement, pour mieux pouvoir respecter le concept « Une seule santé ».